

The background of the poster features a high-angle aerial photograph of a park or garden. The design is characterized by a central circular area surrounded by radiating paths and green lawns. This pattern repeats across the entire image, creating a sense of symmetry and order. The colors are primarily shades of green and brown, typical of a well-maintained landscape.

MIROIRS 5

PRÉCIEUX

EXPOSITION
PARC
D'ENGHien

BIENNALE 2024
Art Contemporain & Patrimoine

#MIROIRS 5
PRÉCIEUX

BIENNALE
PARC D'ENGHien
ART CONTEMPORAIN
& PATRIMOINE

2024

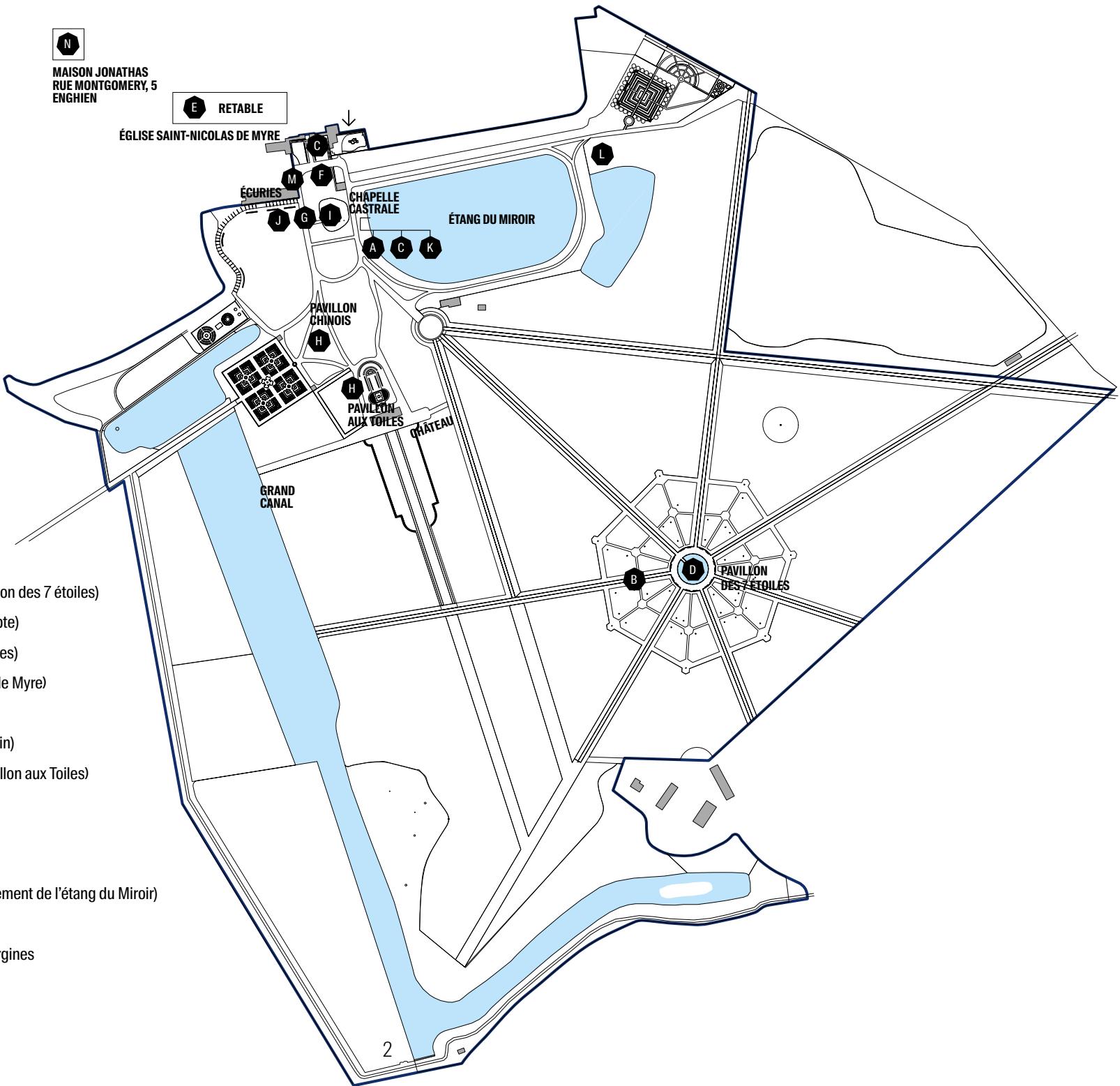
Plan du site d'expositions



MAISON JONATHAS
RUE MONTGOMERY, 5
ENGHien



ÉGLISE SAINT-NICOLAS DE MYRE



« PRÉCIEUX »

Traquer l'insolite, découvrir la perle rare, voir pour la première fois ce que l'on ignore depuis des années, ouvrir les yeux sur ce que l'on devrait observer avec vigilance sont autant de dynamiques participant à l'épanouissement de nos vies.

Depuis ses origines, la biennale cherche à faire découvrir des trésors d'hier en relation avec les créations d'aujourd'hui.

La thématique de cette nouvelle édition s'oriente vers l'attention que l'on porte aux choses ou aux personnes. Le volet création sera incarné par quatorze artistes répartis sous la forme d'un parcours libre.

Parmi les joyaux absolument inédits de la ville d'Enghien se trouve une œuvre exceptionnelle de la Renaissance Flamande due au Maître de la Virgo inter Virgines représentant une descente de croix.

Cette œuvre sera le jalon patrimonial du parcours.

'PRÉCIEUX'

Op zoek gaan naar het ongewone, dat unieke pareltje vinden, voor het eerst écht kijken naar iets dat we al jaren negeren, onze ogen openen voor de dingen die al zo lang onze aandacht verdienen ...

Wanneer we dat doen, wordt ons leven zoveel voller en rijker.

Al sinds het begin onthult de biennale schatten van vroeger die een intieme band smeden met creaties van nu. Het thema van deze nieuwe editie is onze aandacht voor dingen of personen.

Langs een vrij parcours ontdek je de creaties van veertien kunstenaars. Een van de unieke juweeltjes van de stad Edingen is een uitzonderlijk werk uit de Vlaamse renaissance van de meester van Virgo inter Virgines, met daarop een kruisafneming. Dit werk wordt het erfgoedbaken van het parcours.

Dès l'origine de cette manifestation,
nous avons souhaité donner un éclairage
complémentaire à chacune des éditions
grâce à un texte commandité spécialement
à une ou un auteur de la FWB.

Après Dominique Costermans,
Stéphane Lambert, Caroline Lamarche
et Stefan Liberski, c'est un texte de
Françoise Lison-Leroy, poète et nouvelliste,
récipiendaire, entre autres,
du Prix François Coppée de l'Académie
française (Paris), qui introduit notre édition.

Tu ouvres et c'est le jour

La rosée délaisse la prairie
et nous voilà admis
dans le grand paysage

Désarmé
un silence se pose sur deux ailes
nous sommes des enfants
reconduits
au plus près du chemin

Tu es la taupe effrontée
le moucheron sans moteur
et tu rames
vers l'ocre d'une brindille
une pierre ébréchée
sa félure

Qui t'a confié
la clé des ombres
tout le blanc d'une averse
et l'aquarelle
muraille des limbes ?

Dans ta paume
c'est elle
mère et lune
celle qui donne tout
si tu l'écoutes bruire
et l'approches
sans ruse

Quand reviendra la vague
solide
revancharde
tu cueilleras sans hâte
les pétales
de son drap

Françoise Lison-Leroy
www.lison-leroy.be



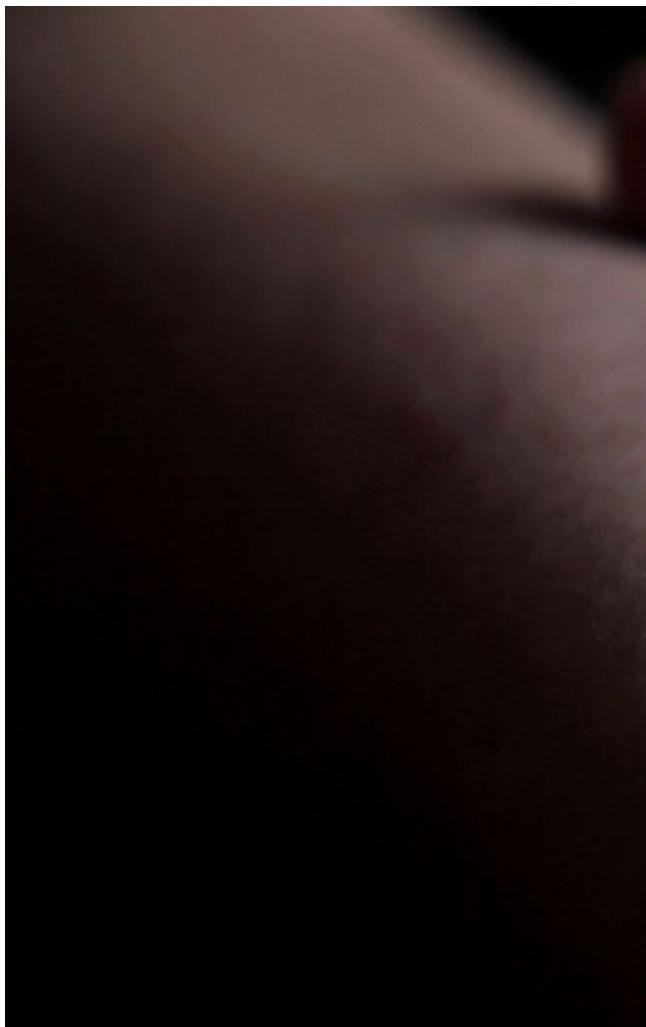
© PHOTO S.L.

LES ARTISTES
KUNSTENAARS



Ismail Bahri

FR Ismail BAHRI (FR-TUN) nous propose une expérience contemplative d'une force stupéfiante et très loin du spectaculaire. Une vidéo à la limite de l'image fixe. Une main, un avant-bras sur lequel repose une délicate goutte d'eau. Si l'on y porte notre attention, l'on constate qu'elle vibre au rythme des pulsations cardiaques.



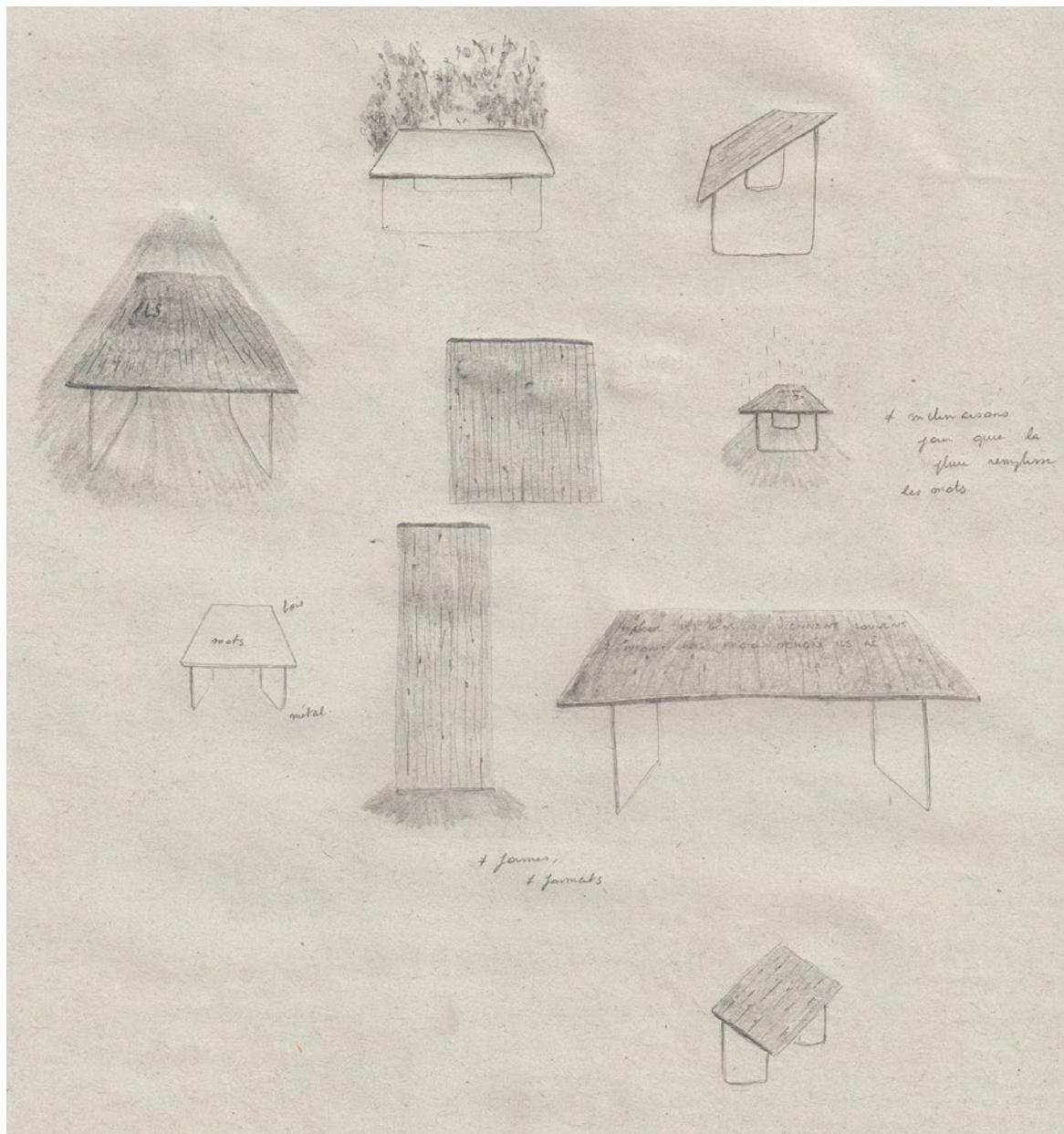
NL Ismail Bahri (FR-TUN) biedt een allesbehalve spectaculaire ervaring met toch een verbluffende kracht. Een video op de grens van het stilstaande beeld. Een hand, een voorarm waarop een fragiel druppeltje water rust. Als je goed kijkt, zie je hoe het met elke hartslag een beetje trilt.

ISMAÏL BAHRI, *LIGNE*,
VIDÉO HD, 1 MIN
EN BOUCLE, 2011



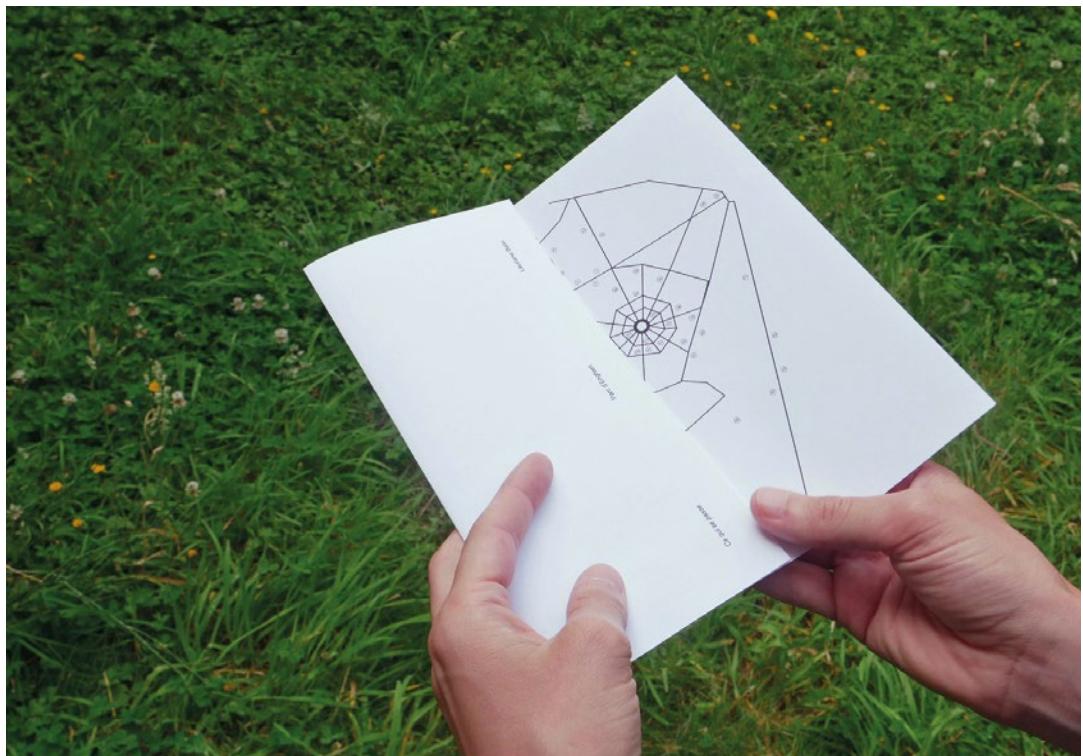


Lauriane Belin



FR Lauriane Belin (BE) a mené une recherche auprès des usagé.e.s du parc. Elle leur a fait raconter leurs habitudes, leurs petits rituels. Elle en a sélectionnés certains, touchée qu'elle fut par leur poésie, leur caractère universel ou poignant. Elle les fait graver sur des panneaux de bois qui semblent appartenir à un dispositif de médiation qui nous renseignerait sur tel ou tel arbre remarquable, alors qu'ils mettent en lumière la préciosité de nos rituels les plus simples et probablement les plus émouvants.

NL Lauriane Belin (BE) deed onderzoek bij de gebruikers van het park. Ze vroeg hen naar hun gewoontes, hun kleine rituelen. Ze koos er enkele uit die haar raakten met hun poëzie, hun universele of aangrijpende karakter. Ze liet ze graveren op houten borden die lijken te informeren over een of andere opmerkelijke boom, maar die eigenlijk herinneren aan de kostbaarheid van onze eenvoudigste en waarschijnlijk meest ontroerende rituelen.





Brognon Rollin

FR Le tandem Brognon Rollin (BE-FR-LU) explore la permanence des grands récits avec deux mouvements perpétuels saisis en vidéo. Dans la salle de projection du parc, un jeune Sisyphe tente coûte que coûte de rester dans la lumière, alignant des cristaux de sel dans un rayon de soleil qui se dérobe à chaque seconde. Tandis que dans la crypte de la tour castrale, le souffle immortel d'une figure gravée dans la pierre fait encore et toujours vibrer le fragile ouvrage d'une araignnée.

Anthony van den Bossche.

NL Het duo Brognon Rollin (BE-FR-LU) verkent het voortbestaan van grote verhalen met twee eeuwigdurende bewegingen die werden vastgelegd op film. In de bioscoop van het park probeert een jonge Sisyphos koste wat het kost in het licht te blijven. Hij probeert zoutkristallen op een rijtje te leggen in een zonnestraal die steeds verschuift. In de crypte van de kasteeltoren laat de onsterfelijke adem van een in steen gehouwen figuur ondertussen het fragiele werk van een spin onophoudelijk trillen.

Anthony van den Bossche.



BROGNON ROLLIN, CRYPTE, *L'HALEINE DES STATUES (V)*,
2018, VIDÉO NOIR ET BLANC, MUET, EN BOUCLE
COURTESY MICHELE DIDIER





Simon Deppierraz





FR Simon Deppierraz (CH) orchestre des jeux d'équilibre tout à la fois simples et sophistiqués, venant dialoguer avec les lieux qu'il investit. Avec *Stringere*, l'artiste intervient sur l'un des joyaux du parc : Le Pavillon des Sept étoiles. Cet ancien observatoire astronomique délicatement posé sur une petite étendue d'eau.

NL Simon Deppierraz (CH) orkestreert twee eenvoudige en tegelijk gesofisticeerde evenwichtsoefeningen die in dialoog treden met de plaatsen die hij gebruikt. Met *Stringere* speelt de kunstenaar met een pronkstuk van het park: het Paviljoen der Zeven Sterren. Dit oude sterrenkundige observatorium rust behoedzaam op een kleine vijver.



Ville de Lausanne

FR Laurence Dervaux (BE) nous propose dans l'Église Saint Nicolas de Myre une expérience marquante. Elle y suspend de gigantesques gouttes en verre. Chacune d'elle est remplie d'un liquide rouge dont le volume correspond à la quantité de sang présent dans le corps d'enfants, de femmes ou d'hommes. Cette installation, d'une grande beauté formelle, sublime l'un des fluides essentiels au vivant. Ce sang vital prend dans ce contexte architectural et spirituel de même que face aux enjeux géopolitiques actuels une dimension presque sacrificielle. Certaines frôlent la chute, d'autres s'offrent à hauteur de regard mais toutes soulignent la vulnérabilité de l'humanité. Elles sont comme des ex-voto, remerciant ou demandant le maintien de la vie.

NL Laurence Dervaux (BE) biedt ons een opmerkelijke ervaring in de Sint-Niklaaskerk. Ze hangt er reusachtige glazen druppels op. Elk exemplaar is gevuld met een rode vloeistof. Het volume komt overeen met de hoeveelheid bloed in het lichaam van kinderen, vrouwen of mannen. Deze installatie met een grote vormelijke schoonheid sublimeert een levensnoodzakelijke vloeistof. Dit vitale bloed lijkt in deze architecturale en spirituele context, maar ook in het licht van het huidige geopolitieke tumult, bijna op een offer. Sommige druppels dreigen bijna te vallen terwijl andere op ooghoogte hangen. Maar allemaal benadrukken ze de fragiliteit van de mens. Ze lijken op ex voto's die dankbaarheid betuigen of een smeekbede voor het leven doen.



LAURENCE DERVAUX . CHAQUE SCULPTURE REPRÉSENTE
LA QUANTITÉ DE SANG CONTENUE DANS UN CORPS HUMAIN
ADULTE OU ENFANT. © PHOTO LESLIE ARTAMONOW



FR Camille Dufour (BE) impressionne par sa capacité à porter son travail gravé dans l'espace. Très consciente des enjeux de notre XXI^e siècle, elle marque dans ses matrices les traits qui interrogent les grands enjeux de notre humanité. Ainsi, dans « Après nous le déluge » elle convoque différentes espèces animales et végétales en voie de disparition d'ici ou d'ailleurs et souligne le désengagement de l'humanité face à la fragilité de nos écosystèmes.

Elle n'encre sa matrice qu'une seule fois ; au fil des impressions l'image tend à disparaître de plus en plus. Dans le cadre de la biennale, elle a aussi imaginé un projet participatif. Elle a distribué des reproductions de ses estampes sous forme de fragments et a invité la population à s'exprimer sur notre relation au vivant.





NL Camille Dufour (BE) maakt indruk met haar vermogen om haar gegraveerde werk in de ruimte te brengen. Ze is zich diep bewust van de problemen van onze 21ste eeuw. In haar sjablonen legt ze de lijnen die vraagtekens plaatsen bij de grote uitdagingen waar wij als mens voor staan. In 'Après nous le déluge' verenigt ze verschillende dier- en plantensoorten van hier en elders die met uitsterven zijn bedreigd. Ze laat daarmee zien hoe de mensheid zich afgewendt van onze kwetsbare ecosystemen.

Ze inkt haar sjabloon maar één keer. De afbeelding vervaagt afdruk na afdruk. In het kader van de biënnale ontwikkelde ze ook een participatief project. Ze stak kopieën van gefragmenteerde stempels in duizenden brievenbussen en peilde bij mensen zo naar hun relatie tot levende wezens.

CAMILLE DUFOUR, *APRÈS NOUS LE DÉLUGE*,
INSTALLATION, XYLOGRAVURE
© PHOTO ITHIER HELD



Isabel Fredeus



COURTESY
WHITEHOUSE GALLERY

FR La pratique d'Isabel Fredeus (BE) relève de l'intersection d'un travail d'atelier et de laboratoire. À cheval entre art et science elle observe, étudie et transpose des processus naturels dans le champ visuel. Sa proposition pour la biennale tient en une sculpture au développement très particulier. Elle enclot dans des récipients de verre des sculptures de bois au sein desquelles elle inclut du mycélium. Ainsi au fil des journées les champignons vont se nourrir des structures afin de se déployer. Un processus de co-création entre ces deux éléments naturels mais aussi entre l'artiste et la microbiologiste de la VUB, Elise Elsacker.

NL Isabel Fredeus (BE) werkt op het snijpunt van atelier en laboratorium. Tussen kunst en wetenschap in observeert, bestudeert en transponeert ze natuurlijke processen in het gezichtsveld. Voor de biennale komt ze met een sculptuur die op een wel heel bijzondere manier tot stand kwam. Aan glazen vormen met daarin houten sculpturen voegt ze mycelium toe. Dag na dag voeden de zwammen zich met de structuren om zich zo verder uit te breiden. Een samenwerking tussen twee naturelementen maar ook tussen de kunstenares en Elise Elsacker, microbiologe aan de VUB.



FR Théo Massoulier (FR) réalise des assemblages qui évoquent des paysages ou des créatures. Qu'il agisse à une échelle minuscule ou plus spectaculaire, chaque sculpture se compose d'éléments issus de territoires hétérogènes.

Ainsi, le biologique croise le technologique, le vivant rencontre le synthétique, tout cela dans une grâce propice à des questionnements portant sur l'impact irrémédiable de l'humain sur l'écosystème dans lequel nous vivons.





NL Théo Massoulier (FR) maakt montages die op landschappen of wezens lijken. Elke sculptuur is opgebouwd uit elementen uit diverse domeinen. Soms is dat een minuscuul laddertje, soms een meer spectaculair stuk.

De biologie en de technologie kruisen elkaar. Levend komt in contact met fake. En dat alles in een sierlijkheid die onvermijdelijk vragen oproept over de onherstelbare impact van de mens op het ecosysteem waarin wij leven.

COURTESY
GAEP GALLERY

Roman Moriceau

FR Roman Moriceau (FR) nous propose une expérience immersive auditive dans le souterrain du parc. Ce lieu habituellement silencieux, va se gorger d'une bande-son faite des chants d'oiseaux aujourd'hui disparus.

Le fait qu'il s'agisse d'enregistrements doit nous conscientiser sur le fait que ces disparitions ne sont pas si anciennes. Cette plongée sous terre nous offre un passage vers cette époque révolue où ces babilllements enchantait la planète. Une œuvre manifeste de la nécessité d'être vigilants quant à la préservation de la nature et de ses trésors.

NL Roman Moriceau (FR) biedt ons een immersieve, auditieve ervaring in het souterrain van het park. In deze gewoonlijk stille ruimte weerklankt een geluidsband met het gezang van vogels die intussen zijn uitgestorven. Dat het om opnames gaat, doet ons beseffen dat de vogels nog niet zo heel lang zijn verdwenen. Deze duik onder de grond neemt ons mee naar een vervlogen tijd, toen de planeet nog werd betoverd door dit gekwetter. Een werk dat duidelijk maakt dat we dringend moeten waken over natuur en haar schatten.



ROMAN MORICEAU, AKIALOA ELLISIANA
DESSIN (CLOSE-UP), FUMÉE SUR PAPIER, 2021,
© PHOTO SHIVADAS DE SCHRIJVER
COURTESY GALERIE ARCHIRAAAR





Jean-Baptiste Perret





FR Jean-Baptiste Perret (FR) développe un travail vidéo de longue haleine sur des territoires ruraux et les personnes qui les peuplent. Il donne ainsi naissance à des formes courtes qui souvent complètent des films documentaires qu'il réalise par ailleurs. On y assiste à des scènes où le savoir-faire de l'humanité rencontre la nature dans un équilibre précieux. La picturalité et la tendresse de ses bribes y sont saisissantes. Les êtres semblent faire partie d'un paysage (ici celui du Massif Central) digne d'un tableau de Breughel par exemple.

NL Jean-Baptiste Perret (FR) werkt langdurig aan video's over landelijke gebieden en de mensen die er wonen. Zo creëert hij korte formats die vaak een aanvulling vormen op de documentaires die hij maakt. We zien scènes waarin de menselijke vakkenkennis de natuur ontmoet in een kostbaar evenwicht. De schilderachtigheid en tederheid van zijn fragmenten zijn pakkend. De wezens lijken deel uit te maken van een landschap (hier het Centraal Massief) dat wel uit een schilderij van Breughel had kunnen komen.



Benoît Platéus

FR La peinture de Benoît Platéus (BE) est une ode à la nature. Elle semble s'inscrire dans une lignée d'artistes qui irait des plans d'eau de Monet à la géologie de Per Kirkeby. Il y a dans son travail une fascination pour les superpositions et les transparencies, celles-ci sont mises en forme dans l'œuvre éphémère qu'il réalise sur le caisson de verre de la chapelle castrale. Montrer, cacher, mettre en évidence ou dissimuler, en apportant un rapport complémentaire au paysage, sont autant de clés pour lire ses espaces sensibles.



NL De schilderkunst van Benoît Platéus (BE) is een ode aan de natuur. Ze lijkt te passen in het werk van een rist kunstenaars, van de watervlakken van Monet tot de geologie van Kirkeby. Zijn werk toont een fascinatie voor laagjes en transparanties. Hij brengt ze tot leven in het tijdelijke werk dat hij maakt op het glazen plafond van de kasteelkapel. Tonen, verbergen, benadrukken of versluieren met een complementaire link naar het landschap ... Er zijn veel manieren om zijn gevoelige ruimtes te interpreteren.

BENOÎT PLATÉUS, *GELATERIA*, 2023, 53 x 60 cm
MAGNET FISHING, 2023, 100 x 75 cm
COURTESY MEESEN





Lois Weinberger

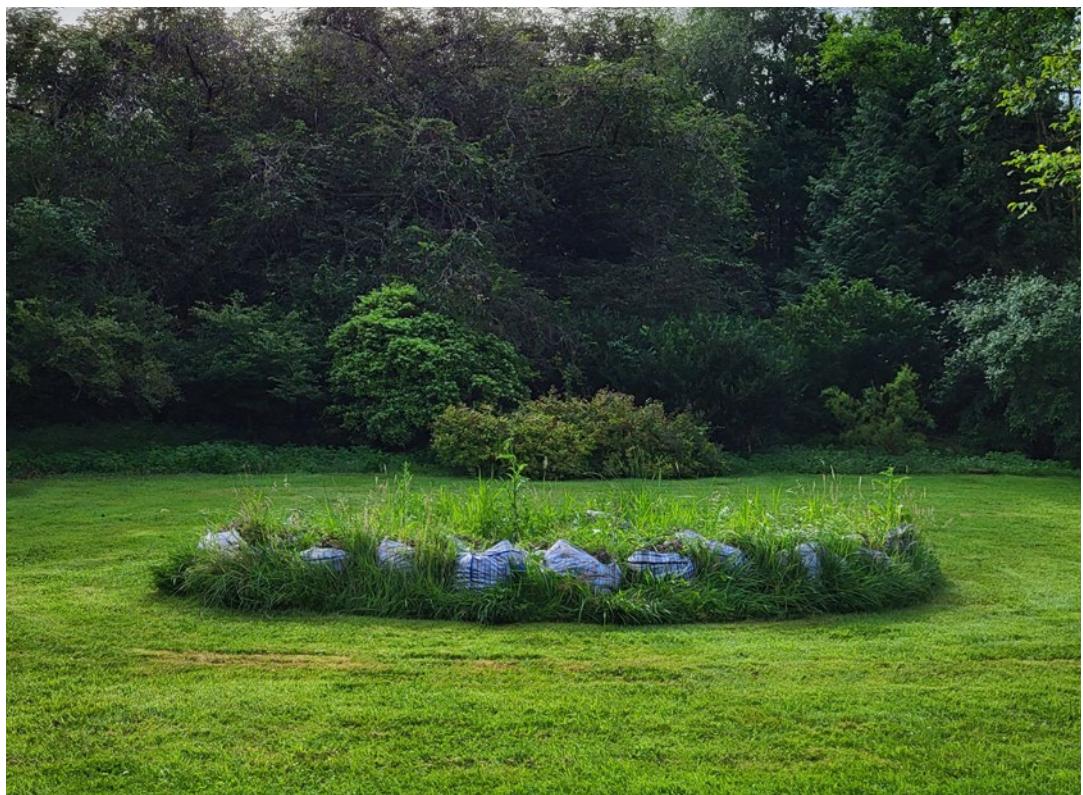
FR L'œuvre *Portable Garden* de Lois Weinberger (AT – 1947-2020) est composée de simples sacs de transport qui connotent, à travers leur économie de moyens, les strates sociales, le dénuement, l'immigration et la mobilité dans un contexte de globalisation. L'artiste propose de s'en servir comme jardin pour les graines qui sont amenées naturellement par le vent et les oiseaux. À partir de leur installation et de leur remplissage avec de la terre provenant de friches urbaines, les plantes poussent librement et s'enracinent, faisant disparaître progressivement les sacs.

Au fil des saisons, leur présence est amenée à devenir invisible, cultivant ainsi un jardin immatériel dont l'exploration se fait de plus en plus par la pensée plutôt que par la vision. L'œuvre interpelle le passant et incite une réflexion sur les analogies entre nature et culture, les manières d'envisager et habiter un espace urbain, la diversité et le regard porté sur ce qui est considéré comme étant étranger, que ce soit dans le règne végétal ou la société humaine.



NL Het werk *Portable Garden* van Lois Weinberger (AT – 1947-2020) bestaat uit eenvoudige draagtassen die met spaarzame middelen verwijzen naar sociale lagen, ontbering, immigratie en mobiliteit in een context van globalisering. De kunstenaar gebruikt ze als tuin voor de zaadjes die geheel natuurlijk worden aangevoerd door vogels en de wind. De zakken zijn gevuld met aarde van braakliggende stadsterreinen. De planten schieten wortel en groeien vrij, waardoor de zakken geleidelijk verdwijnen.

Met elk seizoen worden ze weer wat minder zichtbaar. Zo ontstaat er uiteindelijk een immateriële tuin die je steeds meer gaat ontdekken met je gedachten in plaats van met je ogen. Het werk trekt de aandacht van de voorbijganger en nodigt die uit om stil te staan bij de overeenkomsten tussen natuur en cultuur, de manieren waarop je een stedelijke ruimte kunt bekijken en innemen, bij diversiteit en de manier waarop we kijken naar dat wat als ‘vreemd’ wordt beschouwd, of het nu gaat om het plantenrijk of de menselijke samenleving.





Marie Zolamian

FR Marie Zolamian (LB / BE) interroge l'attention que l'on porte aux autres. Elle peut s'incarner dans des couvertures, objet d'intimité et de protection que l'on retrouve tant chez les sans-abris que chez les personnes exilées. Elle peut provenir de notre manière d'accompagner celles et ceux qui viennent de nous quitter, comme dans cette série ayant pour source le magnifique film « Departures » de Yojiro Takita. Sur la même question (et en écho avec la peinture religieuse), elle nous propose aussi des peintures ayant pour sujet des dormitions. Ces évocations de la quiétude de la mort des figures saintes au moment de leur dernier souffle, très loin des affres des martyrs. L'attention que l'on porte aux autres s'incarne aussi dans ces vies de trois nonnes-infirmières qu'elle peint et parallèlement donne à entendre. Les formats sont volontairement petits ; les toiles sont libres soulignant la fragilité de ces instants. Par contraste, le format est tout autre lorsqu'elle évoque une sorte d'île aux oiseaux. Les deux propositions se rejoignent tant dans la passion pour la peinture que pour le souhait d'une forme de délicatesse, qui nous conduirait vers une Symbiocène, comme le titre de son immense peinture le revendique.



©PHOTO: ORLANDO MAAIKE GROUWENBERG

NL Marie Zolamian (LB / BE) buigt zich over de zorg die we aan anderen besteden. Dit kan tot uiting komen in een deken, een intiem en beschermend object dat we aantreffen bij daklozen en vluchtelingen. Ze kan voortvloeien uit de manier waarop we mensen begeleiden op hun laatste reis, zoals in deze reeks die is gebaseerd op de schitterende film 'Departures' van Yojiro Takita. In hetzelfde thema

(en in navolging van religieuze schilderkunst) toont ze ons ook schilderijen over het ontslapen van de Moeder Gods. De vredigheid waarin heilige figuren hun laatste adem uitblazen, staat mijlenver af van de doodsangsten van martelaars. De zorg voor anderen wordt ook weerspiegeld in de levens van drie nonnen-verpleegsters die ze schildert en tegelijk een stem geeft. De formaten zijn bewust

klein en de doeken los, wat de kwetsbaarheid van deze momenten kracht bijzet. Het formaat ziet er daarentegen compleet anders uit wanneer ze een soort van vogeleiland afbeeldt. De twee werken ontmoeten elkaar in de passie voor schilderen maar ook in het verlangen naar een vorm van verfijning die ons zou leiden tot een Symbioseen, zoals de titel van haar reusachtige schilderij lijkt te beweren.





FR Chaque édition de la biennale est l'occasion de dévoiler un élément de son riche patrimoine. Ainsi nous avons le plaisir de mettre l'accent sur un trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles conservé au sein de la maison Jonathas. Il s'agit de la « Déploration » du Maître de la Virgo inter Virgines, un artiste anonyme hollandais du XV^e siècle. Une pièce qui frappe par son rapport ambigu entre théâtralité et réalisme. Nous avons choisi de mettre en dialogue cette pièce avec l'artiste contemporaine Marie Zolamian elle dont l'œuvre est un dialogue permanent avec l'histoire de l'art et celle des images en général.

NL Elke nieuwe biënnale is een nieuwe kans om een element uit haar rijke erfgoed te ontsluiten. We richten onze spotlight deze keer op een schat van de Fédération Wallonie-Bruxelles die wordt bewaard in Huis Jonathas. Het gaat om 'Bewening', een schilderij van de meester van Virgo inter Virgines, een anonieme Nederlandse kunstenaar uit de 15de eeuw. Het werk beroert met zijn dubbelzinnige relatie tussen theatraliteit en realisme. We besloten dit werk in dialoog te brengen met de hedendaagse kunstenares Marie Zolamian. Haar werk is een permanente dialoog met de geschiedenis van kunst en beelden in het algemeen.

LE PARC
HET PARK

Le Parc d'Enghien, un formidable ensemble naturel et patrimonial



LE GRAND CANAL

Si la famille de Luxembourg est la première à enserrer le vaste domaine de plus de quatre kilomètres de remparts courant du XV^e siècle, c'est sous l'impulsion de la sérénissime maison d'Arenberg que celui-ci va connaître un essor exceptionnel.

Au début du XVII^e siècle, Henri IV, roi de Navarre et futur roi de France, ambitionne de vendre ce qu'il considère comme : « une ruineuse possession ». C'est le Prince-Comte Charles d'Arenberg qui se portera acquéreur du domaine en 1607. C'est le début d'une période faste qui verra la naissance de l'un des plus beaux jardins d'Europe. Cours, jardins, espaces boisés, trésors architecturaux... contribuent à façonner un joyau aux mille facettes. Immédiatement après l'acquisition du domaine, le Prince-Comte d'Arenberg et son épouse Anne de Croÿ entreprennent les premiers travaux.

Entre 1636 et 1660 naîtront cinq jardins clos réalisés dans l'esprit Renaissance, dont le jardin des Fleurs qui a été entièrement reconstitué. Le jardin baroque des Sept Étoiles, quant à lui, représente sans conteste le fleuron du domaine. Edifié vers le milieu du XVII^e siècle, ce parfait heptagone dresse son imposante stature au point le plus élevé du parc. L'ouvrage positionné au milieu d'un bassin circulaire de 42 m semble observer l'alignement minutieux des 14 allées bordées d'arbres qui convergent en son centre.

Le Parc d'Enghien offre également au visiteur la possibilité de découvrir des réalisations contemporaines telles que la roseraie dédiée au rosieriste enghiennois Louis Parmentier, ou encore le jardin des Dahlias. Mais la visite ne serait pas complète sans s'attarder sur son riche patrimoine bâti. Outre le splendide pavillon des Sept Étoiles, le domaine abrite aussi la tour de la chapelle castrale (seul vestige de l'ancien château érigé au XIII^e siècle). Le pavillon chinois avec ses magnifiques stucs et le pavillon aux Toiles datent du milieu du XVII^e siècle. En 1720, le duc Léopold d'Arenberg fait ériger les écuries et les trois pavillons de la cour d'honneur. Il déplacera aussi la porte des Esclaves à l'entrée du parc.

Un nouveau château sera construit en 1913 par le célèbre architecte parisien Alexandre Marcel pour le compte de la famille Empain, propriétaire du domaine jusqu'en 1985.

Le parc d'Enghien héberge également d'autres réalisations remarquables, telles qu'un important statuaire, des fontaines, des étangs, des ouvrages hydrauliques... Propriétaire du domaine depuis 1986, la Ville d'Enghien s'est engagée à préserver ce patrimoine exceptionnel mais également à doter le parc de nouvelles infrastructures pour séduire un public toujours plus nombreux.

Het Park van Edingen, een prachtig natuur- en erfgoedgebied



DE BAROKTUIN VAN DE ZEVEN STERREN

Zelfs al is de familie van Luxemburg de eerste die het domein van meer dan vier kilometer vestingmuren in bezitting neemt, is het het edele huis van Arenberg die het domein zijn glans zal geven.

Begin van de XVIIde eeuw, wil Henri IV, koning van Navarra en later koning van Frankrijk dit domein, die hij zelf een "ruineuze eigendom" noemt, verkopen. In 1607, wordt de Prins-Graaf Charles van Arenberg de nieuwe eigenaar. Het is het begin van een tijd van pracht en praal die één der mooiste tuinen van Europa zal tevoorschijn zien komen. Binnenplaatsen, tuinen, bosachtige gebieden, architecturale schatten, ... helpen bij het maken van een juweel met honderden aspecten.

Prins-Graaf Charles van Arenberg en zijn vrouw Anne de Croÿ, kort nadat ze eigenaars geworden zijn, beginnen ze aan de eerste werken. Tussen 1636 en 1660 zullen er vijf tuinen in de renaissancestijl gecreëerd worden waarvan de Rozentuin die vandaag nog zichtbaar is.

De baroktuin van de zeven sterren is zonder twijfel het paradijsel van het domein. Gebouwd in het midden van de XVIIde eeuw, staat deze perfecte zevenhoek op het hoogste punt van het Park. Het bouwwerk bevindt zich in het midden van een rond bassin van 42 meter lang en waar 14 wegen gerand met bomen naartoe gericht zijn.

Het Park van Edingen geeft ook de mogelijkheid om moderne werken te ontdekken zoals de Rozentuin toegewijd aan de Edingsche rozentuinier Louis Parmentier of de Dahlia's tuin.

Maar het bezoek kan niet gedaan

zijn zonder het gebouwd erfgoed te zien. Naast het prachtige paviljoen van de zeven sterren, heeft het park ook nog de toren van de kapel, het enige overblijfsel van het middeleeuwse kasteel van de XIIde eeuw.

Zie ook het Chineespaviljoen et het Tapijten-paviljoen beide gebouwd midden van de XVIIde eeuw. In 1720, laat de Graaf Leopold van Arenberg de paardenstallen en drie paviljoenen van het hof van eer bouwen. Hij laat ook de Slavenpoort verplaatsen naar de ingang van het Park.

In 1913 wordt er een nieuw kasteel gebouwd door een bekende architect van Parijs, Alexandre Marcel voor de familie Empain (eigenaar van het domein tot 1985).

Het Park verbergt ook nog andere bijzondere werken: een belangrijk beeldhouwwerk, fonteinen, vijvers, waterbouwkundige werken, enz. Sinds 1985, wanneer het Stad van Edingen eigenaar van het Park geworden is, engageert de stad zich om dit patrimonium te bewaren maar ook om het Park te vernieuwen en aantrekkelijk te houden voor de al maar meer bezoekers.

Colophon

Éditeur responsable: MAP ASBL
(Miroirs, Art et Patrimoine), représentée par
Myriam Louyest et Isabelle Brootcorne

Commissaires:
Myriam Louyest, Christophe Veys

Graphisme:
Manu Blondiau, neutre.be

Régie technique:
Jonathan Puits

Site internet:
Maximilien Catania, studio-catania.be

Gestion éclairage et vidéos:
Audioside, audioside.be

Remerciements:
Madame la Ministre Bénédicte Linard
Nous souhaitons la bienvenue à Madame la Ministre Elisabeth Degrise.

L'ensemble des artistes de cette édition, leurs galeries et leurs équipes,
François Lison Leroy, Le Collège communal de la Ville d'Enghien,
Olivier Saint-Amand, Laurie De Maré, Alexis Cambier et toute l'équipe
de l'Office du Tourisme, le service espaces verts de la Ville d'Enghien.

Monsieur le doyen principal Théophile Kisalu – Église Saint-Nicolas de Myre
Marc Pirson – Fabrique d'Église
Le CPAS d'Enghien
Laurent Vanbergie – Centre Culturel de la Ville d'Enghien

Nos partenaires, mécènes et sponsors, la Fédération Wallonie Bruxelles,
Mélanie Coisne – le Fonds Lemay, Laura Guzman – Prométhéa,
Christophe Degauquier – DAP assurances Solidarity, Julie Henry – Menuisol,
Thierry Larue – Art Shippers, la Fondation Marie-Louise Jacques, Objectif Bois,
Séverine Fautrelle et Violène Verduron (Ambassade de France), Béatrice Agosti,
Adèle Santocono (Service des Arts plastiques de la Province de Hainaut),
la ville de Lausanne, la RTBF, Musiq3, La Première, No Télé, Ets Loiselet,
la Brasserie de Silly, MEISTER

Un merci tout particulier à Hubert Plouvier
qui nous soutient depuis la première édition en 2016.
Michael Robijns et son équipe (Audioside),
Jonathan Puits et les étudiants de ARTS² à Mons,
Manu Blondiau, Maximilien Catania,
l'ensemble des bénévoles, stagiaires et guides du patrimoine.
Judith De Meester pour les traductions en NL (TransFusion),
Maxime Bonnarens (Terralis), Vincent Desmecht (DEKER Sprl),
Studio Berger, Eric Carlier, Isabelle Brootcorne et toute l'équipe
de l'asbl MAP.



ANTOINE Elodie
ATRUX-TALLAU Laurette
AUTHOM Pol
BAHRI Ismaïl
BELIN Lauriane
BERLANGER Marcel
BERTRAND Lucile
BIBASSE Juliette et LEMERCIER Joanie
BOUGEROL Justine
BREYER Alain
BROGNON ROLLIN
BUCHY Marc
BYTEBIER Jean-Marie
CATTELAIN Claude
COLE Stijn
DE BEHR Evelyne
DE GOBERT Philippe
DEKYNDT Edith
DELPORTE Chantal
DENICOLAI & PROVOOST
DEPPIERRAZ Simon
DEPREZ Denis et MORTIAUX Alice
DERVAUX Laurence
DIORD Jean-François
DOBBELS Griet
DUFOUR Camille
ESTEVE Lionel
FERNANDEZ Javier
FLORIN Maen
FOURDINIER Frédéric
FREDEUS Isabel
FRIBERG Maria

GERARD Pierre
GIGOUNON Bernard
GOLDRAJCH Stephan
HOFMANN Pierre-Philippe
KINIQUES Florian
LANZINI Lucie
LE MEHAUTE Caroline
LIEBAERT Pierre
LOUYEST Myriam
LUCCA Adrien
MASSOULIER Théo
MATHIEU Maxence
MAZZONI Michel
MESMAEKER Jacqueline
MORICEAU Roman
MOUTAINCUTTERS
NEU Patrick
OP DE BEECK Hans
OZDEMIR Shen
PERRET Jean-Baptiste
PLATEUS Benoît
REMMO Romina
VANELLO Luca
VOID
WEINBERGER Lois
WEINER Adam
WHETNALL Sophie
ZARKA Raphaël
ZOLAMIAN Marie

La Biennale d'Enghien a bénéficié cette année de l'aide précieuse du Fonds Claire et Michel Lemay (hébergé par la Fondation Roi Baudouin). Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

De Biënnale van Edingen mocht dit jaar rekenen op de waardevolle steun van het Fonds Claire et Michel Lemay (via de Koning Boudewijnstichting). We zijn ze daar ongelooflijk dankbaar voor.

FONDS LEMAY

| FONDATION ROI BAUDOUIN |

L'entrepreneur et mécène, Michel Lemay, était un passionné de sa ville, Tournai, et de sa région. Il était ambitieux pour elles. Chaque nouvelle idée créative et innovante faisait écho chez lui. Chaque initiative allant dans ce sens pouvait compter sur son soutien. Afin de pérenniser son action pour la Wallonie picarde et sa capitale, Tournai, il crée le Fonds Claire et Michel Lemay au sein de la Fondation Roi Baudouin. En homme de son temps et attentif aux évolutions sociétales, Michel Lemay veut, dans la mesure du possible, combiner patrimoine, culture et économie pour favoriser le développement de sa région, dotée d'un passé historique particulièrement riche.

La Biennale « Miroirs » met en lumière cette région et la Ville d'Enghien. Nous participons à son identité ainsi qu'à l'économie locale. Par ailleurs, cette édition réuni aussi deux artistes (Lauriane Belin et Laurence Dervaux) issues de ce territoire.

Ondernemer en kunstbeschermer Michel Lemay hield enorm van zijn stad Doornik en haar streek. Hij had grote ambities voor de regio. Elk creatief en innovatief idee vond gehoor bij hem. Hij steunde elk initiatief dat zijn doel diende. Om zijn inzet voor Picardisch Wallonië en zijn hoofdstad Doornik navolging te geven, creëerde hij het Fonds Claire et Michel Lemay onder de vleugels van de Koning Boudewijnstichting. Als man van zijn tijd met veel aandacht voor maatschappelijke evoluties wilde Michel Lemay erfgoed, cultuur en economie waar mogelijk samenbrengen met het oog op de verdere ontwikkeling van zijn regio, die een bijzonder rijk historisch verleden heeft.

De Biënnale ‘Miroirs’ belicht die regio en de stad Edingen. We dragen bij tot haar identiteit en de lokale economie. Deze editie verenigt trouwens ook twee kunstenaars (Lauriane Belin en Laurence Dervaux) uit deze streek.

Ismaïl Bahri
Lauriane Belin
Brognon Rollin
Simon Deppierraz
Laurence Dervaux
Camille Dufour
Isabel Fredeus
Théo Massoulier
Roman Moriceau
Jean-Baptiste Perret
Benoît Platéus
Lois Weinberger
Marie Zolamian